

Projet collectif ArScAn « Archéologie du fait urbain » Septième Matinale

Mardi 8 novembre 2022

De 9h30 à 12h

à distance par Zoom

Lien envoyé par mail après inscription sur ce tableur en ligne :

<https://lite.framacalc.org/s85eozu9lq-9whk>

9h30-9h45h : Temps d'échange sur la vie de l'AFU

Point sur le projet (organisation, outils) et sur les prochains événements (la journée d'étude du 16 décembre et les prochaines matinales). Questions diverses.

9h45h-12h : Temps de présentation-discussion

Vincent Merkenbreack (Archéologue départemental, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais)
L'archéologie préventive à Théroouanne, ou quand un village repose sur plus de 3 m de stratigraphie





Résumé de la communication

Vincent Merkenbreack (Archéologue départemental, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais)

PCR Blois - Recherche sur la ville et Synthèse Archéologique Urbaine : résultats et premiers enseignements

D'Auguste à Charles Quint, sans oublier Marie de Hongrie, en passant par Maximilien d'Autriche, Henri VIII et François I^{er}, le sort de cette ville fut finalement voué aux gémonies. L'Histoire se matérialise ainsi à Théroouanne au gré des constructions, aménagements, fortifications et destructions jusqu'à l'année 1553 où Charles Quint ordonne sa destruction totale : « il commanda qu'elle fust rasée et démolie jusques aux fondemens » !

L'archéologie nous livre de précieux indices sur cette ancienne capitale antique de la cité des Morins (*Civitas Morinorum*) et sur cette ville épiscopale qui a vu sa cathédrale rasée. Dans ce désormais village de l'Audomarois d'un peu plus de 1000 habitants, l'archéologie préventive s'exerce en réalité en milieu urbain, la puissance stratigraphique étant par endroit supérieure à 4 m. Cette archéologie urbaine au cœur d'un village n'est pas sans poser de problème tant du point de vue de l'aménagement du territoire, de la faisabilité de certains projets, du coût que peut représenter l'archéologie préventive que de la capacité des archéologues à pouvoir caractériser les strates les plus profondes ; et dans ce village où érudits, antiquaires, pilleurs et maintenant archéologues œuvrent depuis plusieurs siècles, le récolement de toutes les données s'avère être un travail presque sans fin.

Questions que l'intervenant souhaite soumettre à la discussion :

- La question des « suivis de travaux », des opérations contraignantes qui livrent néanmoins des informations mais qui sont en réalité des « diaguouilles ». Question déjà abordée lors d'une précédente matinale (la 4^{ème}). Quelles sont les derniers retours d'expériences et positions des SRA ?
- La problématique des interventions en milieu urbain par différents opérateurs avec la difficulté parfois de certains opérateurs qui font un « one shot » et du coup, écrire l'histoire de la fabrique de la ville peut se révéler compliqué quand l'accès aux données est limité ou tardif.
- La question des diagnostics, qui sont ici en l'occurrence toujours positifs, souvent à l'emplacement de projets de pavillons individuels et qui ne donnent jamais suite à une fouille du fait d'un aménagement du projet pour sa faisabilité ; mais pour le RO et le retour sur son travail, les rapports de ces diagnostics ne passent jamais en CTRA.